

LA CONCIERGERIE DE L'HÔPITAL

EXTRAIT

Eric Marcoux

CONCIERGERIE DE L'HÔPITAL

SCÈNE 1 : BROUHAHA DANS LA SALLE D'ATTENTE

Il y a beaucoup d'action dans la salle d'attente de l'hôpital. On y voit des patients qui attendent depuis de longues heures, des médecins qui circulent sans même regarder les patients, trop occupés à consulter leur dossier, des infirmières débordées, deux personnages venus seulement pour boire du café et regarder les blessures des gens, des ambulanciers qui viennent déposer des nouveaux patients qui s'entassent les uns à côté des autres, des agents de sécurité qui font les cent pas et un concierge, qui fait le ménage en regardant la scène, d'un air perplexe. La scène est jouée à une vitesse folle alors que de temps à autre, le temps semble se figer pour attirer l'œil du spectateur sur une image en particulier. On tente d'y représenter la détresse dans la salle d'urgence. La scène se termine alors que le concierge entre dans la conciergerie, discrètement, sans se faire remarquer.

SCÈNE 2 : DERNIER MOMENT DE MONSIEUR CARON

Dans une chambre, M. Caron, un vieil homme mourant, est accompagné de sa femme et sa fille. Elles sont à son chevet. Un docteur entre dans la chambre, accompagné par une infirmière.

DOCTEUR LAROUCHE

Comment vous sentez-vous aujourd'hui?

M. CARON

En fait, j'ai comme une douleur à la poitrine, ça me fait comme un espèce de...

DOCTEUR LAROUCHE

D'accord, c'est beau, merci on n'a pas le temps.

CAMILLE

C'est normal, monsieur, que vous ressentiez quelques douleurs après votre opération au cœur, on va vous donner quelque chose pour vous soulager.

JEANNE CARON

Mon mari a pas fermé l'œil de la nuit, il s'est plaint de maux de tête.

DOCTEUR LAROUCHE

Ils se plaignent tous de maux de tête, c'est normal.

CAMILLE

C'est probablement votre tumeur au cerveau qui vous fait souffrir comme ça.

FLORENCE

Mon père a une tumeur au cerveau? Tu nous a pas dit ça, papa.

M. CARON

Je peux pas me rappeler de tous les détails, j'ai une liste de maladies plus longue qu'une liste d'épicerie. Pis pour les champignons, c'est même sur les deux listes.

JEANNE CARON

Est-ce que mon mari a des chances de s'en sortir, docteur?

DOCTEUR LAROUCHE

Très drôle, madame!

JEANNE CARON

Mais je blaguais pas.

Le concierge entre dans la pièce. Il vient chercher les poubelles, mais aura une oreille attentive à tout ce qui se passe.

CONCIERGE

Dérangez-vous pas pour moi, je ramasse seulement vos poubelles.

CAMILLE

Monsieur Caron, vous souffrez de nombreuses maladies incurables : multiples scléroses, maladies du cœur, problèmes pulmonaires, cirrhose du foie, inflammation des articulations...

DOCTEUR LAROUCHE

Ce que l'infirmière essaie de vous dire poliment, c'est qu'à ce stade-ci, même le fait d'éternuer pourrait vous achever. Autrement dit, il va y avoir un lit de disponible bientôt!

FLORENCE

Ça l'air de vous faire plaisir. Vous pourriez faire preuve d'un peu de compassion, quand même.

DOCTEUR LAROUCHE

Je suis pas là pour que vous pleuriez sur mon épaule, y'a des psychologues pour ça. Je suis là pour soigner les patients... dans la mesure du possible. Pis là, c'est plus possible!

CAMILLE

Mais vous avez le droit de garder espoir, si ça vous fait du bien.

M. CARON

Non, merci! Moi, je préfère être réaliste. Profitons donc de nos derniers moments en famille, au lieu d'espérer inutilement un miracle.

FLORENCE

Mais, j'ai pas envie que tu partes, moi.

M. CARON

Dis-toi que je vais être bien mieux en-haut. Vous allez me manquer, mais là, la médecine peut plus rien faire pour me sauver, j'ai mal partout, jusque dans les cheveux pis les ongles!

CAMILLE

C'est sûrement à cause de votre appendicite du cuir chevelu et vos dix ongles incarnés.

M. CARON

Je suis dû pour me reposer. Un long, très long repos.

FLORENCE, *fâché de l'abandon de son père*

C'est ça, arrête de te battre pis abandonne les personnes qui tiennent à toi!

Elle se retire, fâchée. Sa mère vient la rejoindre.

JEANNE CARON

Florence, il faut pas le prendre comme ça. Ton père est très malade. Il est tanné de souffrir. Tu dois comprendre.

FLORENCE

Pis nous autres?

JEANNE CARON

Nous autres? On va s'en sortir. Il faut continuer notre route.

FLORENCE

Si je pouvais faire quelque chose. J'aurais dû étudier en médecine. J'aurais pu faire quelque chose pour sauver mon père. Pis on dirait ben que c'est pas ce docteur là qui va lever le petit doigt pour le sauver.

DOCTEUR LAROUCHE

Je suis docteur, pas magicien!

JEANNE CARON

Tu peux encore faire quelque chose pour lui.

FLORENCE

Quoi?

JEANNE CARON

Être gentille avec le lui le temps qu'il lui reste.

La fille sourit à sa mère et les deux retournent au chevet du vieil homme, qui leur sourit. M. Caron regarde le concierge, qui verse le contenu de la poubelle dans un sac depuis un bon moment.

M. CARON

Elle doit commencer à être vide la poubelle, je pense.

CONCIERGE

Ben oui, je vais y aller. Courage. Pis croyez-moi, tout n'est pas perdu...

DOCTEUR LAROUCHE

Bon, en plus, vous faites une jaunisse. On va ajouter un médicament aux 65 autres qu'on vous donne déjà. Ça va peut-être vous permettre de « touger » un trois minutes de plus.

Il quitte.

CAMILLE

Soyez forts. Je reviens vous voir tout à l'heure.

Ils quittent la scène.

SCÈNE 3 : UNE ENFANT MALADE

On se retrouve dans une autre chambre. Une jeune fille est atteinte d'une rare maladie et on n'arrive toujours pas à trouver un remède pour la sauver. Un docteur, une infirmière et une stagiaire entrent dans la chambre.

SUZIE

Bonjour docteur!

DOCTEUR VAILLANCOURT

Allo ma belle Suzie! Tu te rappelles d'Anaïs?

SUZIE

Oui, c'est sûr! Salut!

ANAÏS

Bonjour cocotte, tu vas bien?

SUZIE

Oui, mais elle, je sais vraiment pas c'est qui. T'es qui toi?

VÉRONIQUE

Suzie, franchement, c'est pas tellement poli.

CHARLOTTE

C'est correct, madame. Je m'appelle Charlotte, je suis stagiaire. J'apprends le métier d'infirmière.

DOCTEUR VAILLANCOURT

Elle nous suit toute la journée.

SUZIE

Comme un petit chien de poche?

PAUL

Suzie, on dit pas des choses comme ça. Excusez-la...

CHARLOTTE

Pas de problème, c'est juste comique.

VÉRONIQUE

Et puis, avez-vous des nouvelles encourageantes?

DOCTEUR VAILLANCOURT

Pas vraiment, non.

PAUL

Ça veut dire quoi, pas vraiment? Ça veut dire pas pantoute? Ça veut dire oui on a des nouvelles mais elles sont pas encourageantes? Ça veut dire qu'on a beau être des spécialistes, on connaît pas vraiment ça?

VÉRONIQUE

Paul, calme-toi.

DOCTEUR VAILLANCOURT

Je comprends que vous soyez en colère monsieur. C'est normal. Mais soyez assuré qu'on fait ce qu'on peut pour trouver la maladie qui affecte votre fille. C'est un cas extrêmement rare. Faut pas lâcher.

PAUL

Je suis désolé, je suis un peu fatigué. Ça joue sur mon humeur.

ANAÏS

Vous devriez aller vous reposer un peu à votre maison. Ça fait plusieurs jours que vous passez ici. Ça vous ferait du bien.

PAUL

Je peux pas, je dois aller au travail.

VÉRONIQUE

Est-ce que c'est vraiment nécessaire?

PAUL, sèchement

Oui, c'est nécessaire.

SUZIE

On joue tu au docteur encore aujourd'hui. Qu'est-ce que tu vas me faire? S'il-te-plait, fais-moi un plâtre. Je pourrais le faire signer par tout le monde de l'hôpital!

DOCTEUR VAILLANCOURT

Anaïs va devoir te faire une toute petite piqure.

SUZIE, déçue

Encore?

ANAÏS

En fait, c'est Charlotte qui va le faire. Elle aussi elle aime ça jouer au docteur.

CHARLOTTE

Mais, non, j'aime pas tellement le sang pis les aiguilles.

SUZIE

Pis tu veux être infirmière? T'es bizarre.

CHARLOTTE

Je sais, je suis peureuse. Il faut juste que je m'habitue. T'es pas mal énergique, toi, pour une petite fille malade.

SUZIE

Je suis pas malade!

VÉRONIQUE

Des fois, elle pète le feu, mais soudainement, sa pression chute d'un coup et elle s'effondre. Il faut toujours être près d'elle. On sait pas ce qu'elle a.

Le téléphone du père sonne.

PAUL

Allo? Oui, pas de problème. C'est bon, j'arrive.

VÉRONIQUE

Vas-y pas! Pense à ta fille. Elle a besoin de toi.

PAUL

Je peux rien faire pour l'aider. Les médecins s'occupent d'elle. À plus tard.

SUZIE

Où il va, papa?

VÉRONIQUE

Faire une petite commission. Il va revenir tout à l'heure.

DOCTEUR VAILLANCOURT

Suzie, il va falloir venir avec nous. Je vais aller te montrer une nouvelle machine. Tu vas voir, elle est drôle, c'est comme si t'étais couchée dans un sarcophage de momie.

SUZIE

Cool, des momies!

CHARLOTTE

T'aimes ça les momies?

SUZIE

Oh, oui! Est-ce qu'on peut faire la course de fauteuil roulant comme l'autre jour?

ANAÏS

C'est ça, pis tu vas encore gagner, comme d'habitude?

VÉRONIQUE

Est-ce que je dois aller avec vous?

DOCTEUR VAILLANCOURT

Non. Reposez-vous un peu ici, plutôt. Ça va vous faire du bien.

Ils quittent avec Suzie, laissant la mère seule dans la chambre, qui éclate en sanglots. Le concierge entre dans la chambre.

CONCIERGE

Oups, désolé, je voulais pas vous déranger.

VÉRONIQUE, *essuyant ses larmes*

C'est correct.

CONCIERGE

Vous êtes la mère de la petite Suzie?

VÉRONIQUE

Oui?

CONCIERGE

C'est vraiment terrible ce qui lui arrive. Inquiétez-vous pas... on prépare quelque chose pour elle...

VÉRONIQUE, *étonnée*

Euh, d'accord...

CONCIERGE

Bonne journée.

SCÈNE 4 : COMMOTION À L'URGENCE

On se retrouve dans la salle d'urgences de l'hôpital.

DAVE

C'est une journée occupée. C'est le fun!

ANNA

Mets-en! C'est toujours comme ça. Les lendemain de pleine lune, y'a toujours de l'action dans les urgences. C'est le meilleur moment pour venir s'installer.

DAVE

Ouais! Le spectacle est bon, comme on dit. Presqu'autant que le café!

ANNA

Tiens, justement, en v'la un autre! Le clou du spectacle!

Un homme entre, il n'a plus de bras. Il se dirige vers la réceptionniste.

GÉRARD, *en douleur*

Haaaaaa! Madame.... Un docteur... je veux voir un docteur!

ISABELLE

Pas besoin de crier, je ne suis pas sourde. Les docteurs sont évidemment tous occupés dans le moment, il faut prendre un numéro.

GÉRARD

Un numéro? Mais, comment voulez-vous que je prenne un numéro? Je viens de perdre mes bras.

ISABELLE

Vous expliquerez votre problème au médecin, moi, je suis seulement réceptionniste. En attendant, vous devez prendre un numéro.

GÉRARD, *impatient*

Mais avec quoi?

DAVE

Qu'est-ce qui lui est arrivé, tu penses?

ANNA

Laisse-moi voir. Je te gage un café qu'il est là pour une gastro. On est mieux de se tenir loin.

GÉRARD

Vous pouvez pas m'aider à prendre un numéro?

ISABELLE

Non, malheureusement. Il faut que je reste à ma place, au cas où on aurait des urgences.

GÉRARD

Pis un gars qui perd ses bras dans un accident, c'est pas une urgence, ça?

ISABELLE

C'est pas à moi à décider ce qui est urgent ou pas, c'est les médecins qui font ça. Mais si vous voulez en voir un, il faut prendre un numéro.

GÉRARD, *criant*
Mais j'ai pas de bras!

DAVE
Il crie fort. Peut-être que c'est parce qu'il entend mal.

ANNA
Ouais, je pense aussi. Je te parie un café qu'il est là pour un problème d'oreilles.

ISABELLE
Si vous vous calmez pas, je vais devoir appeler la sécurité.

GÉRARD
Ben, appelez-les! Ils vont peut-être pouvoir m'aider à prendre un numéro!

ISABELLE, *appuyant sur un bouton*
La sécurité est demandée aux urgences. La sécurité aux urgences. Merci!

Les trois agents de sécurité arrivent dans la salle.

DAVE, *réveillant celui qui est là depuis des années.*
Réveille-toi!

PATIENT PATIENT
Quoi, c'est mon tour?

ANNA
Non, mais tu vas raté le show!

PATIENT PATIENT
Qu'est-ce qui se passe?

DAVE
La sécurité vient chercher un malade.

AGENT 1
Vous nous avez appelés?

AGENT 2
Vous avez besoin d'aide?

ISABELLE
C'est le monsieur ici.

AGENT 3
Monsieur fait du trouble?

GÉRARD

Je fais pas de trouble, je souffre. C'est ça que je fais.

AGENT 1

On va vous demander de ne pas crier, vous dérangez notre réceptionniste.

GÉRARD

Ça, vous avez raison, pour être dérangée, elle est dérangée!

AGENT 2

Soyez poli et suivez-nous monsieur. Donnez-moi votre main.

GÉRARD

Je veux bien, mais j'ai pas de bras!

AGENT 3

Il a pas demandé votre bras, il a demandé votre main. Ne jouez pas sur les mots!

Les deux buveurs et le patient patient sont attentifs et suivent la discussion comme un match de tennis.

PATIENT PATIENT

C'est encore mieux qu'un match de tennis!

Les deux autres acquiescent.

AGENT 1

On dirait qu'on a affaire à un délinquant. On va devoir utiliser la force, monsieur!

AGENT 2

On va le maîtriser. Tenez-lui les bras pour éviter qu'il se débatte.

Les trois agents maîtrisent l'homme et sortent avec lui.

AGENT 3

Calmez-vous, monsieur! Forcez-nous pas à vous tordre un bras!

PATIENT PATIENT

Vous me réveillerez quand il se passera d'autre chose.

Il a à peine le temps de s'assoupir qu'une femme enceinte entre. Elle est en plein travail. Immédiatement, les deux buveurs redressent le patient patient pour qu'il assiste à la scène. Les deux buveurs de café sortent même du popcorn.

DAVE

Je te gage un café qu'elle a le cancer de la bedaine!

ANNA

Mais non, elle est enceinte!

ANNA, mentant

Je sais, je parlais de son signe du zodiaque.

GABRIELLE

Envoye, grouille! T'es tellement lent, on dirait que c'est toi qui porte le bébé.

L'homme arrive, trainant tous les bagages.

ALEX

Oui, oui ma douce. J'arrive. C'est parce que c'est un peu pesant. T'es certaine qu'on a besoin de tout ça. Me semble qu'un fer à repasser...

GABRIELLE

Arrête de te plaindre, c'est moi qui souffre, c'est pas toi. Pis si jamais le fer me sert pas à repasser, il pourra toujours servir pour t'assommer.

ALEX

Pas de problème, ma chérie. Respire, respire. Tout va bien aller.

GABRIELLE

Dis moi pas de respirer! Je sais qu'il faut respirer. Sinon, on meurt, niaiseux!

ALEX

Je veux dire de respirer comme on l'a vu dans nos cours de préparation à l'accouchement.

GABRIELLE

J'écoutais pas. C'est toi qui a voulu aller là.

ISABELLE

C'est pour une urgence?

GABRIELLE

Non, on est juste venu prendre un café, tsé.

DAVE

Hein! Comme nous autres!

ANNA

Vous allez voir, y'é vraiment bon. Deux sucres deux crèmes.

ISABELLE

Il faut prendre un numéro.

PATIENT PATIENT
Mais il faut être patient.

ALEX
Vous attendez depuis combien de temps, vous?

PATIENT PATIENT
Ça fait... *(Regardant sa montre)* 43 863 heures, 19 minutes et 34 secondes.

ALEX
Mon Dieu, notre bébé va rentrer à la maternelle tout de suite après l'accouchement!

Excellente, oui.

Il se rendort sur la chaise.

FIN DE L'EXTRAIT